Un texte inédit en français de Karl Polanyi

Présentation de Nadjib Abdelkader[1]

Dans ce texte, Karl Polanyi présente la pensée de Talcott Parsons (1902-1979), grande figure de la sociologie américaine du milieu du XXe siècle. Retournant dans son pays (la Hongrie) pour y donner une conférence en langue hongroise, il allait mourir quelques mois plus tard (23 avril 1964). Cette traduction - datant de 2019 – est le résultat d'une collaboration entre la traductrice Anna Klaniczay et l'économiste Sébastien Plociniczak[2].

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, Karl Polanyi s'est installé en Amérique du nord (vivant au Canada et enseignant à New York, à l'université de Columbia où il aura comme élèves l'économiste Abraham Rotstein, les anthropologues Anne Chapman, Morton Fried et Eric Wolf, ainsi qu'Harry Pearson et Conrad Arensberg). Il y entretien des relations avec certains intellectuels hongrois vivant à l'Ouest, ainsi qu'avec d'Américains comme Lewis Mumford, Paul Lazarsfeld et Robert Merton). C'est durant cette période qu'il développe son anthropologie économique dite *substantive*, dont *Commerce et marché dans les anciens empires*, en collaboration avec ses assistants-étudiants, sera le résultat[3].

Durant cette période, la Hongrie passe sous le joug soviétique, ce qui ne s'est pas fait sans violence. En 1947, les Soviétiques imposent en effet un gouvernement communiste soumis à Moscou. En 1956, le printemps de Budapest est écrasé sous les chenilles des chars de l'armée rouge, poussant à l'exil nombre d'étudiants, professeurs, médecins, ingénieurs, travailleurs qualifiés, la jeunesse citadine instruite et même l'élite sportive, comme les principaux footballeurs de *l'Aranycsapat* (le *Onze d'or*), qui formait alors la meilleur équipe de football du monde, enjeu important pour la propagande du régime.

Ce texte est intéressant à plus d'un titre. Dans une première partie, il présente les grandes lignes de la sociologie de T. Parsons et N. Smelser. Jugeant cette sociologie (en particulier Parsons) particulièrement abstraite, il en explique en termes simples l'idée principale. Par la suite, il opère une critique de cette pensée, mettant le doigt sur ses limites théoriques. Pour Polanyi, cette sociologie n'a de sens que dans le cadre d'une société de marché ou modernisée, mais est inopérante pour l'étude de sociétés qui se situent hors de ce système qu'il jugeait *utopique*[4]. C'est un de ses principaux reproches : cette théorie ne rend pas compte des changements historiques ou anthropologiques concernant la place de l'économie dans une société.

C'est là un des principaux intérêts de ce texte ; Karl Polanyi explique en dernière partie l'intérêt d'une approche substantive (ou matérielle) enrichissant l'histoire et l'anthropologie économique. Sa démarche vise à mettre en lumière les problèmes économiques des sociétés anciennes ou non modernisées[5]. De même, dans le domaine politique, une telle démarche permet d'élargir le domaine des possibles au-delà du capitalisme et des totalitarismes fasciste ou

---

[1] Chercheur indépendant. Auteur, notamment avec Jérôme Maucourant, de « Polanyi pense-t-il la technique ? », *Indiscipline : rivista di scienze sociali*, 2024, IV (7), pp.108-117. ⟨halshs-04573120⟩

[2] Formidable économiste, Sébastien Plociniczak fut aussi un compagnon de pensée précieux, avec qui j'ai eu l'honneur de co-*écrire Karl Polanyi et l'imaginaire économique* (Passagers clandestins, 2020). Il nous a hélas quittés peu avant la parution du livre. Plus qu'un économiste, il était un héritier passionné de l'œuvre de Karl Polanyi et portait sur l'évolution de nos sociétés — des Trente Glorieuses au XXIe siècle — un regard d'une grande finesse. Esprit vif, il savait déceler les angles morts d'un système ou d'un paradigme. Nos longues conversations, parfois interminables, toujours stimulantes, continuent de m'inspirer. Mes pensées vont à sa famille.

[3] Voir à ce sujet la recension faite par Bernard Drevon, https://shs.cairn.info/revue-idees-economiques-et-sociales-2018-1-page-77?lang=fr

[4] Utopique dans le sens où ni dans l'histoire, ni dans l'espace, n'a existé une société où l'économie est désencastrée du social.

[5] Ce qui ne les rend pas anhistoriques pour autant. Du fait de la colonisation, elles ont vécus en contact de la modernité, que celle-ci prenne la forme du colonialisme ou de dictatures modernisatrices (de type marxiste, communiste, tiers-mondiste ou capitaliste).

communiste. C'est donc un texte fort intéressant à découvrir qui nous est proposé à la lecture, comme une porte d'entrée dans les travaux du grand penseur hongrois.

La sociologie économique aux États-Unis[6]

Il y a peu de temps, un excellent compte-rendu de la sociologie américaine a été publié en Hongrie, soulignant avec justesse les aspects empiriques et pratiques de la sociologie économique. L'importance de ces aspects est immense du point de vue méthodologique et théorique, sans parler de leur grande portée pratique.

Mon propre exposé, quant à lui, porte sur les éléments de la sociologie générale qui concernent l'ensemble de l'économie. La source de ma curiosité provient du fait que j'ai défini ma propre matière – intitulé « à l'ancienne » : l'histoire économique – dans le communiqué officiel de l'université comme la place changeante de l'économie dans la société. En procédant ainsi, je rapprochais volontairement mon sujet à l'un des domaines empiriques de la sociologie générale, notamment celui de la sociologie économique. Ma recherche en histoire économique se concentra principalement sur les débuts des institutions d'échange, c'est-à-dire sur l'origine des formes du commerce, des usages de la monnaie et des éléments du marché. Du point de vue de la place changeante de l'économie, je m'intéressais surtout aux trois problématiques suivantes de la sociologie économique :

a) Comment peut-on distinguer l'économie en tant que phénomène empirique dans le tissu de l'ensemble de la société ?
b) Comment l'économie est-elle encastrée dans l'ensemble de la société ?
c) Si la place de l'économie change dans la société, comment identifier d'où et jusqu'où elle change de place ? Et quel est le rôle des facteurs déterminés de l'économie et des différents groupes sociaux dans ce processus ?

C'est donc là, la source de ma curiosité pour la sociologie économique, ainsi que celle de ma critique formulée en tant qu'historien de l'économie qui cherche à répondre à ces questions.

Les départements de sciences sociales opérant dans les universités des États-Unis éprouvent des difficultés avec la sociologie générale moderne. En 1953, Talcott Parsons fut l'invité étranger à la conférence Alfred Marshall à l'Université de Cambridge, après une dizaine d'années de travail sur le sujet déjà ; puis en 1956, avec son élève Neil Smelser, il a co-écrit et publié un livre intitulé *Économie et société*. Les co-auteurs assumèrent explicitement le titre comme l'aboutissement de l'ouvrage de renommé mondiale de Max Weber au titre identique. L'ouvrage de 1956 parut d'abord en Angleterre et ensuite aux États-Unis en 1957. La même année, Terence K. Hopkins et Harry V. Pearson, tous les deux appartenant à l'école de l'Université de Columbia, en publièrent une critique sociologique et économique approfondie.

Talcott Parsons a toujours privilégié le plus haut degré d'abstraction possible dans son mode de raisonnement et est resté, pendant longtemps, quasiment incompréhensible. J'aimerais dire tout d'abord que l'idée est essentiellement simple et peut être interprétée en terme populaire. Plus simplement dit, le théorème parsonien définit quatre problèmes fonctionnels, sans lesquelles aucune société ne peut subsister d'une manière durable ; ni grande, ni petite, ni dans son ensemble, ni en partie. Ces éléments fonctionnels sont les suivants : d'abord, la persistance de l'organisation

[6] « *Gazdaságszociológia az Egyesült Államokban* (*Economic Sociology in the United States*) ». Traduction par Anna Klaniczay, revue par Sébastien Plociniczak (juillet 2019) Dernière conférence en hongrois donnée en 1963 à l'*Institut des relations culturelles de Budapest*.

de la société et de ses valeurs propres ; deuxièmement, le système économique ; troisièmement, le système politique ; et quatrièmement, l'ensemble de ces trois systèmes. Toutefois, avant que l'on pousse un souffle de soulagement précoce en voyant cette simplicité, il faut ajouter que, selon la sociologie générale, chacun des quatre éléments fonctionnels de l'ensemble de la société est composé de ces mêmes quatre éléments fonctionnels, et que surtout le quatrième élément – l'ensemble des trois premiers – comporte un dispositif particulier, à savoir que là où les sous-systèmes (ou encore les sous-sous-systèmes) entrent en contact, les systèmes similaires limitrophes concluent un marché pour mutuellement céder à l'autre certains de leurs éléments. En fin de compte, la valeur et l'intelligibilité même du théorème dépend de ces échanges inter-régionaux (*inter-regional exchanges*). Vu que c'est l'unique moyen de faire usage la sociologie pour 'économie, il nous faut dès lors suivre les formulations du théorème parsonien plus scrupuleusement possible. Selon la terminologie parsonienne, les quatre éléments**,** sont les suivants : 1. Le maintien de la structure sociale (*pattern maintenance*) et la gestion des tensions (*tension management)* ; 2. L'adaptation (*adaptation of the social system to its social and non-social environment*), que l'on appelait plus haut « système économique » ; 3. L'atteinte de l'objectif (*goal attainment*), ci-dessus appelé : système politique ; 4. L'intégration (*interrelation of units*) que l'on appelait « l'ensemble » des trois éléments précédents.

Notre interprétation concise ci-après suivra la sociologie de Harry M. Johnson. Dans la description de l'élément fonctionnel - « *pattern maintenance* » - le terme anglais « *pattern* » est presque irremplaçable. C'est-à-dire que les individus constituant le système, ainsi que les individus ou sous-groupes assumant les rôles, doivent apprendre le « *pattern* » (mode de comportement) et il faut leur inoculer le respect du « *pattern* ». Autrement dit, tout système social doit disposer d'un processus de « socialisation » par lequel les personnalités des membres du système sont imprégnées par la culture (*pattern*) en question.

Après avoir appris les modèles culturels, il faut les pratiquer par les rites et les symboles appropriés.

En ce qui concerne la « gestion des tensions », les individus qui composent n'importe quel système sont exposés aux troubles et aux tourments émotionnels qu'ils doivent gérer (*to manage*) afin de demeurer en bonne forme. Par exemple, une des fonctions de la famille est de préserver la bonne forme de ses membres en les protégeant des soucis, en les encourageant et en portant soins à leurs moindres problèmes physiques.

Permettez-moi de m'approcher du sujet proprement-dit de mon exposé, la sociologie économique. Le deuxième élément fonctionnel est « l'adaptation » qui est de la responsabilité de « l'économie ». Ce vocabulaire particulier parsonien veut dire, d'un côté, que l'économie dirige et gère l'environnement social et naturel et de l'autre, qu'elle s'y adapte. Tout système social durable, qu'il s'agisse d'une société entière ou d'une unité plus petite de la société suppose une division du travail. En effet, la production de biens et de services engendre une certaine différenciation des rôles. Même si tout le monde pouvait acquérir les compétences et les connaissances nécessaires pour compléter les différentes tâches, la distribution des rôles serait néanmoins indispensable, car aucun individu ne serait pas capable d'exécuter toutes les tâches exigibles à la fois.

Toutefois, l'emploi parsonien du terme « adaptation » et la sémantique parsonienne méritent que l'on s'y attarde un peu. Parsons lui-même qualifie d'économie entre guillemets (*the « economy »)* l'organisation principale de l'adaptation. Tout ce qu'il dit de l' « adaptation », il aurait pu le dire aussi de l'État, de la famille, de l'école, de la défense nationale ou de la technologie à peu près au même titre. Or, ce qu'il entend par « économie » entre guillemets reste dans l'incertitude. Il ne dévoile pas si le rôle fonctionnel, qu'il voit dans l'adaptation, se manifeste dans la dépendance [de l'économie] vis-à-vis de la nature, dans son aspect économique ou dans son importance pour la subsistance. Cela dépasse déjà le droit d'emploi vague d'un mot, et relève plutôt de l'arbitraire

terminologique. Au bout du compte, cela était inévitable puisque la sociologie cherchait son universalité dans l'emploi d'une seule et même formule quaternaire pour chaque quart des phénomènes à diviser encore en quarts.

L'extension de la sociologie générale parsonienne à l'économie exige, bien sûr, l'application de cette première à cette dernière, et pour cela, il faudrait premièrement un univers conceptuel structuré de l'organisation de l'ensemble de la société et des normes et valeurs qui y sont incarnées, que nous n'avons pas les moyens de développer ici. Cela implique des éléments précieux comme, par exemple, une théorie de l'institutionnalisation ou de la socialisation des individus (*socialization*). Je vais juste traiter le sujet d'une seule théorie, la plus importante, liée au nom de Robert Merton, ce qui va permettre de compléter la sociologie à quatre composants de Parsons. Cette théorie définit le couple notionnel de structure-fonction comme un des concepts fondamentaux de la sociologie. C'est le dernier exercice intellectuel pour lequel je prie la patience de l'audience avant d'en venir à parler de la sociologie économique de Parsons et de Smelser.

Au regard de la sociologie générale parsonienne, la structure et la fonction sont des notions appariées qui se complètent. Les organisations concrètes qui constituent la société jouent des rôles fonctionnels décisifs à l'égard des quatre problèmes. Il y a une différence prépondérante entre les sous-systèmes fonctionnels de la société et les systèmes des organisations concrètes. Tandis que les sous-systèmes des organisations concrètes constituent les composants de la société empirique, les quatre sous-systèmes fonctionnels ne sont eux qu'une abstraction. Les caractéristiques des sous-systèmes fonctionnels sont celles des structures concrètes de l'ensemble de la société qui renvoient à la résolution d'un problème fonctionnel. Bref, cela nous montre que l'analyse fonctionnelle de Parsons n'est pas empirique, mais en vérité ne porte que sur un certain aspect des phénomènes. Pour citer Harry Johnson : *« Chacun des quatre problèmes fonctionnels correspond à l'un des sous-systèmes (*sub system*) fonctionnel de la société, ce qui est en revanche quelque chose de très abstrait… L' « économie », par exemple, est un sous-système fonctionnel qui se concentre sur la solution du problème adaptif de la société ».* Il continue : *« Mais cette « économie » ne se compose pas des groupes qui, eux-mêmes, sont « économiques », car elle comprend, par exemple, les familles aussi. La réponse correcte alors est la suivante : le sous-système fonctionnel de la société ne se compose guère de**s** groupes concrets ; il se compose plutôt des aspects de l'organisation de l'ensemble de la société qui se rapportent à n'importe quel des quatre problèmes fonctionnels. Le sous-système structurel, en revanche, se compose des groupes concrets… ».*

Les co-auteurs, Parsons et Smelser, avec leur livre susmentionné ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉ, ont fourni une formulation exceptionnellement ambitieuse du problème fonctionnel à quatre composantes. La thèse de l'ouvrage peut être résumée comme suit : l'économie n'est plus que l'aspect économique des phénomènes sociaux qui se concentrent sur la solution du problème adaptif de l'ensemble de la société.

Par conséquent ils pensent que l'étude de l'économie constitue le paradigme de la sociologie générale, tandis que dans son étape initiale c'est la sociologie générale qui s'étend sur la sphère de l'économie ; dans un second temps, la théorie traditionnelle de cette sphère économique se retourne contre la sociologie générale et quasiment l'englobe. Dans la première phase, c'est l'analyse de la science économique traditionnelle qui sert de point de départ solide. Les éléments fonctionnels de la sociologie générale parsonienne se classent dans des sous-catégories fonctionnelles à l'aide d'analogies : *« Comme l'ensemble de la société se compose de quatre sous-systèmes fonctionnels, dont l'économie fait partie, de la même façon l'économie elle-même, en tant que système social, se compose de quatre sous-systèmes (sous-sous-systèmes) fonctionnels ».* Suit l'énumération des facteurs de productions :

(a) Il faut discerner la « terre » en tant que facteur de production de la terre au sens physique, c'est pour cette raison qu'on le met entre guillemets. Mais comme on va le voir, on l'appelle ainsi à juste titre. On désigne trois types d'éléments au sein de la production. Le premier

renvoie aux matériaux naturels, le deuxième aux compétences et talents, y compris la technologie, la connaissance intuitive des situations de marché et l'expérience d'affaires ; le troisième élément implique certains types de comportement, que ce soit au regard de la disposition au travail et de la volonté de destiner certains matériaux naturels plutôt à la production qu'à la consommation. La « terre » appartient au premier des quatre éléments fonctionnels de l'économie car comme les autres classés dans ce groupe, ils apparaissent avec une certaine permanence dans la production.

(b) Il classe le capital dans la fonction de l'atteinte des objectifs, en supposant que, dans la société, cela [renvoie] principalement à l'organisation politique (*the « polity »*) et nous savons de l'histoire que les gouvernements incitent à la production matérielle, particulièrement par les organisations de crédit. Le fait que le capital soit la contribution de l'organisation politique à l'économie est une preuve supplémentaire, selon Smelser, que les sous-systèmes fonctionnels de la société sont d'une nature abstraite. Il ajoute que le capital, qui est un « moyen » de production, occupe une place particulière dans le sous-système adaptif que l'on appelle économie, ce que lui-même nomma le sous-système d'« investissement-capitalisation » (*investment-capitalization*).

(c) Comme le capital, le travail est aussi fluide et suit des objectifs de production, en rapport à des occasions lucratives.

(d) Le quatrième facteur est l'entreprise qui lie les autres facteurs de production les uns aux autres par de nouveaux moyens… Ce facteur appartient au sous-système de l'entreprise économique, qui est évidemment un sous-système intégratif (*integrative*).

En récapitulant ce qui a été dit ci-dessus, il donne la description suivante de la relation d'échange (*interchanges*) entre l'économie et les autres sous-systèmes : les facteurs de production (sauf la « terre ») sont fournis par les divers sous-systèmes de la société : *« En bref, le travail est fourni par le sous-système servant le maintien du système social (principalement la famille), le capital par le sous-système politique, et l'entreprise par le sous-système intégratif »*.

A ce niveau apparaît un des éléments principaux de la sociologie économique. Les systèmes qui fournissent les facteurs de production reçoivent de l'économie quelque chose en échange. Pour le travail, le maintien du système social reçoit des biens de consommation et des services. Ce phénomène est général, voire même, l'échange est double. La famille reçoit en échange du travail le salaire, puis en échange de ses dépenses de consommation, elle reçoit des biens de consommation et des services. Le domaine politique reçoit de l'économie des impôts, en échange desquels le système politique reçoit du capital par la création du crédit. Cela ne veut pas dire qu'il s'agisse de transactions proprement-dit, qui prennent la forme des contrats. Il en va de même pour les services et les récompenses entre les différents systèmes. Il ne faut jamais oublier que l'économie et les autres sous-systèmes de la société sont des systèmes complètement abstraits, d'une grande diversité selon les types de groupes présents dans les sociétés différentes, et selon le type des contacts organisationnels institutionnalisés. Cette fois-ci, nos auteurs introduisent un terme technique célèbre en appelant les transactions abstraites ayant lieu entre les systèmes fonctionnels, un échange mutuel (*inter-change*). Ces échanges sont des abstractions fonctionnelles et, selon la nature des choses, ils peuvent se produire sous les circonstances les plus variées. Le processus social se déroule par l'échange aux frontières des unités fonctionnelles abstraites. L'historien des faits économiques n'est guère satisfait par ce concept audacieux de la sociologie économique. L'historien économique s'intéresse, entre autres, aux phénomènes empiriques de la société dont l'économie se compose. Au lieu de cela, il doit se contenter des définitions de certains aspects de l'économie ou du gouvernement. Le théoricien économique pourrait se contenter [d'une telle définition], l'historien économique guère. Si l'économie change de place au sein de la société au cours de l'histoire, la

question est inévitable : elle se déplace d'où et jusqu'où ? La définition d'aspect de l'économie n'est pas capable de donner une réponse satisfaisante à cette question, car elle n'identifie la place ni de l'un, ni de l'autre. La sociologie parsonienne reconnaît que les sous-systèmes sociaux sont entourés d'autres sous-systèmes. Aujourd'hui, on dit souvent que l'économie est encastrée dans son environnement non-économique. Or, l'idée de l'échange mutuel n'explique pas complètement cette situation, puisque le phénomène d'échange n'est universel que dans la société marchande. L'histoire économique, cherchant la place changeante de l'économie au sein de la société, ne peut guère se servir d'une telle sociologie économique.

Le socialisme, par exemple, exige aujourd'hui l'expansion des connaissances et des perspectives, adaptée aux cas où les frontières de l'économie de marché ou sans marché sont en communication soit de l'extérieur, soit de l'intérieur. Soit le capitalisme est forcé d'introduire des éléments de l'économie planifiée dans son univers trop commercialisé, soit le socialisme essaye de perfectionner le triomphe de l'économie planifiée en impliquant méthodiquement des éléments marchands ; tout comme les États sous-développés, où les éléments marchands et non-marchands sont en compétition les uns avec les autres, ici aussi, il faut que l'on prenne en considération avec la plus grande impartialité la conclusion de l'histoire économique universelle modernisée de l'aspect sociologique. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Dans le domaine de l'histoire économique universelle, y compris les économies primitives et antiques, l'évolution théorique doit viser à l'éclaircissement de la place changeante de l'économie au sein de la société.

Le point de départ pour établir le système conceptuel complètement neuf et nécessaire n'était rien d'autre que l'image populaire de l'économie et la notion vulgaire ou non critique basée sur cette image, ce qui n'est autre que d'assembler deux notions qui sont entièrement en contraste l'une de l'autre. Ces notions sont le principe de la rentabilité et du matérialisme. Selon leur nature logique, la première est formelle, et la deuxième est substantielle. La notion formelle appartient à l'action rationnelle, c'est-à-dire organisée selon la logique moyens-fins ; et le caractère substantiel concerne le cercle des intérêts matériels de l'homme. Le principe de rentabilité est un concept applicable à tous les domaines de la science et de la technologie ; si on l'applique au domaine de la matérialité, le résultat sera la notion quotidienne de l'économie. Le fait que cela comprenne deux types de notions, ne constitue pas une erreur en soi. De nombreuses notions de la physique sont des notions composites similaires ; l'erreur est de l'utiliser de manière non critique.

Les conséquences de l'utilisation non critique du concept vulgaire sont dangereuses, car ainsi on projette les notions communes de l'économie de marché à l'anthropologie, à l'histoire antique et médiévale, où des marchés existaient en effet, mais où il n'y avait pas de système marchand au sens stricte.

L'objectif de la recherche est alors de construire les notions d' « institutions d'échange » relatives aux formes de commerce, à l'usage de la monnaie et aux éléments marchands qui ne dépendent pas des systèmes de marché.

On a réussi à résoudre ce problème à l'aide de définitions opérationnelles. Les notions traditionnelles de commerce se définissaient dans le mouvement des biens par suite du mouvement des prix. L'argent en tant qu'intermédiaire d'échange se composait d'objets uniformes facilitants ce mouvement. L'offre, la demande et le prix étaient les éléments formant le système du mécanisme du marché.

Quels sont les résultats attribués à l'anthropologie et à l'histoire économique antique à l'égard des trois institutions d'échange ? Il a été montré qu'il ne s'agissait pas d'institutions issues de la même racine, mais des développements autonomes et indépendants. Le commerce et l'argent sont presque aussi anciens que la société elle-même, tandis que le marché est un phénomène plus récent

(sans parler du système marchand qui n'est qu'une évolution de l'âge moderne.) La légende dominante du monde moderne, faisant dériver le commerce d'un certain échange mythique, n'avait pas de fondement, ainsi que l'anthropologie du XIXe siècle qui interprétait l'argent comme l'intermédiaire d'échange.

Or, les racines des trois institutions d'échange sont également de nature double d'un autre point de vue. Elles ont des origines indépendantes l'une de l'autre par rapport à la société extérieure et intérieure : commerce intérieur et extérieur, monnaie interne et externe, marchés intérieurs et extérieurs, se développaient tous selon des critères sociologiques différents.

Max Weber remarqua que ce n'est qu'à l'âge du capitalisme que le commerce extérieur et le commerce intérieur s'entrelacèrent en Europe ; Rostovtzeff distingua déjà les différentes monnaies internes et externes, de la *polis* grec et hellénique ; Thurnwald et d'autres anthropologues faisaient la distinction entre les lieux d'échange côtiers - courant chez les sociétés des archipels - et ceux à l'intérieur de la société.

Ainsi, non seulement le commerce, l'argent et le système marchand ne sont pas issus de la même racine, celle du marché, mais tous les trois sont le résultat d'une évolution débutée à partir de deux directions sociologiquement opposées.

La situation sociologie économique aux États-Unis mérite que l'on s'y intéresse en Europe. Le fait qu'elle est si abstraite veut seulement dire qu'elle opère profusément avec les constructions théoriques de la sociologie parsonienne. La sociologie économique, expression associée au nom de Smelser à juste titre, aurait pu justifier – par l'une de ses applications empiriques – la légitimité de ces constructions théorétiques ; toutefois, d'après l'opinion publique, il n'en a pas été ainsi ; au lieu de cela, il suscita des soupçons concernant la valeur de la sociologie générale. Cependant, l'appréciation juste doit admettre qu'il ne s'agit pas d'une pseudoscience réactionnaire et tendancieuse. Smelser condamnait dans son livre, récemment publié sur la Révolution Industrielle, le courant de Cambridge très à la mode en Angleterre depuis J.H. Clapham, selon lequel la révolution industrielle ne peut être mentionnée qu'entre des guillemets, puisque dans le demi-siècle du capitalisme précoce précédant les années 1820, les salaires moyens progressèrent. Or, c'est un fait, que la définition substantive de l'économie, défendue d'une manière conséquente par une école d'historiens de l'économie, d'anthropologues et de sociologues de l'université de Columbia, est identifiée unanimement par les économistes traditionnels au désuet institutionnalisme véblenien, puisqu'elle ouvrit une brèche dans le monopole de l'analyse formelle du marché.